



Sortie de Découverte du Patrimoine

LA CIOTAT

samedi 06 avril 2019

Compte-rendu : Jany Jesné, photos : Roland Rosenzweig, mise en page : Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Il est huit heures trente et malgré des prévisions météorologiques pessimistes et de gros nuages noirs filant dans le ciel, poussés par ce vent d'Est annonciateur de pluie, nos vingt quatre sociétaires inscrits et habillés chaudement sont présents.

La pluie nous rattrapera sur l'autoroute et ne nous quittera pas une seconde pendant cette journée. La visite concernant la Ronde du Patrimoine qui devait nous faire déambuler dans la ville historique s'est trouvée gâchée. Notre guide a heureusement trouvé une alternative en inversant l'ordre de la visite. Nous sommes entrés transis et nos parapluies ruisselants dans le musée Ciotaden.

Ce musée est installé dans une construction en pierre rose arborant un magnifique beffroi surmonté d'un clocher en fer forgé ouvragé comme on le voit en Provence.

Sa vocation précédente était la mairie construite en 1864 par la volonté de l'impératrice Eugénie de Montijo.



Blason



Ancienne mairie

La mairie a laissé place en 1992 à ce Musée de France qui a recueilli depuis 1941 quinze mille objets et documents offerts par des donateurs et répertoriés consciencieusement.



Dans l'ancienne Mairie

Le guide nous a retracé toute l'histoire de La Ciotat depuis les Phéniciens puis les Romains, quand elle n'était qu'une escale dépendant de Ceyreste, castrum (camp romain) abritant les habitants des invasions côtières.

En 1429, la communauté du bord de mer se sépare de Ceyreste et devient La Cité ou La Ciotat .

A partir du XVI^e S des familles génoises de commerçants navigants viennent s'y installer et permettent ainsi l'essor économique et démographique d'une cité de pêcheurs pauvres qui deviennent des artisans pour le calfatage et la fabrication de bateaux.

Au dix neuvième siècle et pendant cent cinquante ans, la cité est florissante grâce à ses chantiers navals, aux Messageries Maritimes.



Chantier naval

Mais l'aviation a tué les messageries maritimes et les chantiers navals ferment en 1985. C'est une catastrophe pour la ville. Cette fermeture la plonge brutalement dans le marasme entraînant une révolte particulièrement violente. La ville est sinistrée pendant 25 ans.

Au vingt et unième siècle, grâce à l'urbanisme et au tourisme, la ville se réveille, se peuple. Des sociétés se créent et embauchent des jeunes apprentis pour l'entretien et la réparation de yachts de luxe qui sont mieux équipés que la Marine Nationale.

De plus, il se crée des zones de locations pour les petites entreprises participant à l'essor économique.

Un résumé de toute l'histoire de La Ciotat, ses quatre ports, ses rues, ses agrandissements, nous est exposé devant une belle maquette très explicite .

Nous visitons les salles d'exposition du rez de chaussée et terminons par l'ancienne salle des mariages devenue salle d'expositions temporaires. Par les fenêtres un peu embuées nous observons les diverses installations des chantiers, le rocher du bec de l'aigle, noir sous la pluie et devinons derrière ce dernier, l'île verte.

Puis nous sortons pour nous arrêter sur une belle place rénovée avec fontaine aux dauphins venant de Aix mais la pluie battante et le vent font retourner nos parapluies et décourager notre attention.



Belle place sous la pluie

Un arrêt bienvenu dans une église nous est interdit à cause d'un baptême.



Alors nous nous dirigeons au milieu des flaques d'eau et des travaux défonçant les routes vers notre restaurant de l'autre côté du port «Au Chantier».



Une grande table préparée nous attend au deuxième étage. Les bons plats servis et la gentillesse du personnel nous font retrouver sourire, chaleur et bonne humeur. Nous en oublions presque nos chaussettes mouillées. Même notre photographe préféré a enlevé ses chaussures pour tourner autour de la table et nous photographier.



Repas convivial

Après le repas, notre chauffeur a surmonté les nombreux obstacles et interdictions des routes en travaux pour venir nous chercher et nous déposer devant le musée nous évitant ainsi une nouvelle rincée.

La visite de l'après-midi s'est déroulée au second étage du musée. Notre guide est âgé. Bénévole au sein de son association «Les Amis du Vieux La Ciotat», ancien professeur de mathématiques, il est passionné, gardien du patrimoine et désire transmettre aux groupes amateurs d'art, aux touristes et aux écoliers l'histoire et les souvenirs du passé.



La SHHA attentive autour du guide

Après un rappel historique des épisodes de peste dus à l'arrivée des bateaux de commerce ne respectant pas la quarantaine, du marasme et de ses conséquences sur la ville puis la reprise économique, il nous dirige dans les différentes salles de l'étage.

Ainsi, se succèdent les vitrines d'armes en rapport avec la marine, les instruments de navigation, les maquettes des différents bateaux et leur évolution jusqu'aux porte-containers.



Nous passons ensuite dans les salles représentant l'habitat traditionnel provençal grâce à des mannequins habillés et différents objets donnés et mis en valeur dans le musée comme dans un appartement: salle de repas, chambre à coucher, tâches domestiques...

Une salle est consacrée aux outils de l'artisanat dans les différents métiers de l'agriculture, du commerce, de la forge, de la chasse...



Nous terminons par la salle consacrée au cinéma et aux frères Lumière. Un arbre généalogique avec photos nous permet de comprendre l'évolution des créations depuis le père: Antoine, artisan photographe et ses fils: Louis chimiste, Auguste physicien, leur idée de fabriquer des plaques de verre en noir et blanc en utilisant de la fécule de pomme de terre qui noircit à la lumière.

Viendra ensuite le photochrome pour les photos en couleur.

La dernière grande invention est celle d'un appareil permettant de projeter des objets en mouvement en faisant référence à une connaissance physiologique sur la persistance rétinienne.

Les frères Lumière ont déposé un brevet sur cet appareil appelé cinématographe qui permettra d'abord le cinéma muet puis fera la richesse de ses inventeurs et du cinéma.



A 16 heures, nous reprenons le car pour le retour en gardant un souvenir positif de cette journée conviviale malgré l'inclémence du ciel et en nous promettant de revenir un jour ensoleillé pour visiter la ville ancienne que nous avons vue uniquement sur la maquette du musée.